1re Lettre 13 9bre 1788 No 17

Observations Sur les hernies avec etranglement

Par Mr. Guerin, apoticaire.

Lorsque les premieres tentatives qu'on fait pour reduire une hernie nouvellement Sortie Sont infructueuses, l'art prescrit, pour faciliter la rentrée des parties, differens moyens qui tous peuvent être bons Selon les circonstances; mais parmi les quels la Saignée doit, Sans doute, tenir en general le premier rang, puisque, lors même qu'elle ne remplit pas Complettement L'objet qu'on a en vue, elle est toujours preservative de L'inflammation qui est L'accident le plus a craindre dans le cas et dispose le malade à une operation qui devient inevitable.

mais le moyen, tout avantageux qu'il est, n'est pas Sans inconvenient. L'effet principal qu'on attend de la Saignée, dans cette maladie est le relâchement des Solides; pour l'obtenir donc elle ne doit pas être menagée, il est même de precepte de la porter jusqu'à la Syncope. Si dans le Sujet foible et pusillanime que la vue de la lancette dispose deja à L'evanouissement le mal est leger, il n'en est pas de même de L'homme naturellement vigoureux dont les forces Sont encore accrues par un travail dur et penible: celui ci perdra la moitié de Son Sang avant de s'evanouir et, dans la Supposition qu'il n'en ressentira pas de derangemens notables

ARCS9 n° 12

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour la Santé, il reste foible pendant long-tems et
c'est un grand mal pour le malheureux qui tire sa subsistance
de ses Bras.

Comme c'est cependant chez les hommes de cette classe
que le genre de maladie se rencontre le plus ordinairement
cette consideration m'a souvent fait desirer de trouver un moyen
qui, sans avoir les inconveniants de la Saignée, en eut les
avantages, en procurant le relâchement necessaire pour favoriser
la rentrée des germes, et un heureux hazard me l'a fait decouvrir
enfin dans l'opium - mais avant d'indiquer la maniere dont
je l'emploie et qui paroîtra sans doute fort singuliere,
qu'il me soit permis de dire un mot sur le qui m'a conduit
à cette decouverte.

il y a déja long-tems que frapé de l'étonnante
contrariété qui se trouve entre les auteurs qui ont parlé des
effets de l'opium (les uns lui prodiguant les plus grands
eloges et les autres le regardant comme une substance
veneneuse dont la plus petite dose peut causer la mort)
je formai la resolution de faire des experiences qui puissent
me mettre à même de prendre une parti avec connoissance
de cause, pour ne pas grosir, comme on ne la fait que
trop souvent, le nombre de ses partisans ou de ses
detracteurs sur la parole d'autrui.

quelques timides que fussent et que durent être mes
premiers essays, ils me forcerent bientôt à me ranger du côté

de ceux qui regardent cette Substance comme un des plus precieux medicamens que possede la medecine et en les pesant plus loin je vis que la Chirurgie en retireroit comme topique de plus grands avantages encore. C'est particulierement sous le point de vue que j'ai examiné ses proprietés et dix sept années d'une experience constante m'ont mis à portée de faire sur cette matiere, une Suite d'observations que je me propose de donner un jour et dont je detache seulement à present, comme peu liées à mon principal objet, celles que je vais faire connoître.

On sait que l'opium appliqué sur les plaies et les ulceres et quelquefois même sur des parties simplement depouillées de leur epiderme, comme dans les brulures legeres, calme tout aussi efficacement et aussi promptement les plus vives douleurs que lorsqu'il est pris interieurement, quoi qu'il excite d'abord sur le local un sentiment de chaleur assez vif. (A) Convaincu par ma propre experience de cette verité, toutes les fois que j'avois a combattre des douleurs violentes, des spasmes, des convulsions chez des blessés j'étois, lorsque la chose etoit possible, immediatement sur les

---

(A) L'opium appliqué sur l'épiderme calme aussi, mais il n'est jamais d'une maniere aussi prompte et aussi sure; je l'ai vu quelquefois employé ainsi manquer entierement d'effet quoique la fut a tres forte dose

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 52 M° 12

blessures que je l'appliquois et toujours avec le plus heureux succès. Cette maniere d'employer l'opium me paroissoit avoir un grand avantage sur l'usage ordinaire qui le prescrit interieurement, puis qu'on peut en faire cesser l'effet quand on veut, en l'enlevant de dessus la partie, tandis qu'il ne reste d'autres ressources lorsqu'on la fait avaler et qu'on juge qu'il peut nuire, que d'avoir recours à ses antidotes dont l'effet est toujours tres equivoque et tres douteux. mais comme tous les malades aux quels l'opium peut convenir n'ont pas de plaies ou s'ils en ont qu'elles peuvent être de nature a ne pas permettre la levée de l'appareil qui les couvre; cette difficulté m'engagea a essayer si appliqué sur des parties dont les houpes nerveuses sont, pour ainsi dire, naturellement a nud par la tenuité extrême de l'epiderme dont elles sont recouvertes; il ne produiroit pas le même effet.

Ce fut sur les parties interieures de la Bouche que je fis mes premiers essays, et quoiqu'ils ne reussirent qu'incompletement parceque l'amertume extrême du remede excitant une secretion abondante de Salive forçoit bien tôt à le rejetter ou à l'avaler; ce qui étoit egalement nuisible

au Succès de l'experience; ils me firent cependant juger qu'on pourroit, dans quelques circonstances, en tirer un grand parti; ce que l'evenement ne tarda pas a justifier.

Dans le mois de may 1786 je fis, d'après differentes consultations et en presence de plusieurs de mes confreres l'extirpation d'un oeil Cancinomateux à un enfant âgé de huit ans. le lendemain de l'operation le malade fut pris d'un tetanos si violent que la deglutition devint de toute impossibilité. cet etat, qui duroit depuis vingt quatre heures, malgré tous les secours que mr. Barbaguine medecin ordinaire de la maison et moi avions donnés au malade, ne nous laissoit plus d'esperances, lors qu'il me vint dans l'idée de frotter les gencives et l'interieur des levres avec deux grains environ, d'extrait mou d'opium. dans l'espace de cinq minutes les muscles du col et de la mâchoire se relâcherent, la parole devint libre, la deglutition se fit avec facilité, le tetanos enfin cessa tout a coup et ne reparut plus.

Ce Succès etoit trop frapant pour en rester là, je tentai de nouvelles experiences, mais le ne fut jamais avec le même avantage parceque l'opium, comme je l'ai deja fait observer, ne peut pas, a raison de la trop grande abondance de salive qu'il excite, rester assez long-tems dans la bouche pour operer son effet. je cherchai donc s'il n'y auroit pas

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quelques autres endroits où l'on pourroit faire cette application et après bien des recherches et bien des reflexions je presumai que le canal de l'uretre seroit le plus convenable, surtout ayant tenté plusieurs experiences inutilement pour le grand en traitant les Chancres de cette partie. j'avois observé que l'opium employé de la maniere que je propose c'est a dire exterieurement, n'operoit moins parfaitement en raison de sa quantité, qu'en raison de l'etendue de la Surface avec la quelle il etoit en Contact, par exemple, pour rendre la chose plus Sensible que trois ou quatre grains d'opium en poudre repandus Sur une grande Superficie produisoient plus d'effet qu'une double et même triple dose qui appliquée Sous la forme d'une petite Boule Seroit reserrée dans un très petit espace, avec cette difference cependant que dans le premier cas l'effet est plus prompt, dans le Second il est plus permanent, parceque la petite Boule, en se dissolvant peu a peu s'etend toujours davantage et en prolonge ainsi la durée. ce fut cette raison qui me porta a faire choix du canal de l'uretre dont la longueur m'offroit toute la Surface necessaire.

on voit deja, Sans doute, que c'est Sous la forme de Bougies que j'ai du employer le remede et c'etoit effectivement

la seule qui put remplir mon objet. je traitois un malade qui avoit des douleurs ostéocopes vénériennes pour les quelles il étoit souvent obligé de recourir aux préparations opiées en attendant le moment où il pourroit faire usage du specifique le fut sur lui que je tentai l'experience: la chose me fut d'autant plus aisée que je l'avois prevenu que je serois obligé d'employer les Bougies pour detruire des embarras qu'il avoit dans le canal de l'uretre. je me servis pour cet effet d'une Bougie ordinaire vernissée d'extract d'opium preparé a la maniere de Beaumé et que j'humectai avec un peu d'eau au moment d'en faire usage; on sait que l'huile dont on se sert ordinairement ne conviendroit pas ici, elle s'opposeroit à la dissolution de l'opium. cette Bougie que j'introduisis de quatre pouces dans le canal, causa d'abord une vive douleur qui se calma assez promptement. cinq à six minutes après le malade commença a bailler, il etendit les bras et les jambes, se plaignit de maux de coeur et sembloit, peut être, tombé en syncope si je n'eusse retiré promptement la Bougie. la même experience repetée quatre fois a plusieurs jours d'intervalle fut toujours suivie du même phenomène.

pour m'assurer si la crainte ou la vive douleur qu'avoit eprouvé le malade n'avoit pas beaucoup contribué

à le jetter si promptement dans cet état, j'introduisis des mêmes bougies à plusieurs autres personnes qui toutes dans l'espace de sept ou huit minutes furent sur le point de s'evanouir. d'abord je ne fus qu'etonné d'un effet aussi peu attendu, mais la reflexion me fit penser qu'on pouvoit en retirer quelqu'utilité dans les cas de hernies avec etranglement. tel est l'ordre dans le quel se sont succédés les idées que me suggeroient mes experiences et qui m'ont conduites à en faire une heureuse epreuve ~~application~~ sur plusieurs malades ainsi qu'on va le voir par les observations suivantes.

Ire Observation

un maçon âgé de 36 à 40. ans portoit depuis six mois une hernie inguinale qui avoit toujours été bien maintenue par un bandage. dans un effort violent les parties s'echaperent et le fut inutilement qu'il s'efforça à les faire rentrer. il y avoit trente six heures qu'il eprouvoit tous les accidens de l'etranglement lorsqu'il eut recours à moi. je tentai le taxis, mais la dureté de la tumeur et sa grande sensibilité me convainquirent qu'il ne pouvoit reussir dans l'etat de contraction et de spasme où etoient les parties. j'introduisis dans le canal de l'uretre une bougie enduite d'opium et dans cinq minutes, il parvint

un si grand relâchement que je réduisis la hernie presque sans effort. Dès le lendemain cet homme fut en état de travailler comme à l'ordinaire.

2eme Observation

Pierre Déjan de Langonnois avoit depuis deux jours une hernie inguinale fortement etranglée, trois saignées qu'on avoit faites ainsi que les cataplâmes emolliens qu'on avoit appliqués sur la tumeur, n'avoient point calmés les accidents qui, par leur intensité et la rapidité avec laquelle ils étoient survenus, faisoient juger que la hernie etoit formée par l'intestin. j'eus recours à la Bougie et la sixième minute après son application je fis rentrer la tumeur.

3eme Observation

François de Lorme patron, de Lainac âgé de Cinquante Cinq ans, homme d'une taille gigantesque et de la plus grande force, avoit une hernie inguinale d'un volume egal à celui de la tête d'un enfant nouveau né. Cette hernie qui avoit résisté à toutes les tentatives qu'il avoit pu faire pour la faire rentrer, etoit sortie depuis trois jours lorsqu'il se fit conduire chez moi soutenu par deux matelots qui l'accompagnoient. ayant employé moi même les plus grands efforts pour la réduire sans y reussir — j'employai la Bougie dont je fus, pour cette fois, que l'effet seroit nul, le malade n'eprouvant point au tems

marqué les angoisses ordinaires. je l'interrogeois souvent et toujours il me disoit ne rien éprouver lorsqu'enfin au bout d'un quart d'heure je le vis bâiller. Sans lui faire de nouvelles questions je saisis la tumeur fortement avec les deux mains et faisant les mouvements convenables je la fis rentrer. le malade que j'avois fait coucher dans mon cabinet sur un tapis s'y endormit et y resta au moins pendant une heure après laquelle il s'en fut en me comblant de bénédictions et en disant que le tems qu'il avoit passé là étoit le plus doux de sa vie, qu'il n'avoit jamais goûté de sommeil aussi délicieux.

4me Observation

Dans le mois d'août de l'année dernière on m'envoya chercher très précipitamment pour faire l'opération de la hernie à françois Courtant qu'on venoit de renvoyer à l'hôpital. il éprouvoit depuis quarante heures les accidens de l'étranglement le plus violent. mr. Barres premier elève de l'hôpital avoit saigné le malade lorsque j'arrivai et voyant que je me disposois à faire le taxis il me dit que le savoit inutilement, qu'il venoit de le tenter sans succès. L'excessive sensibilité de la tumeur et la rougeur erisipelateuse de la peau annonçoient, conjointement avec les autres accidens, que l'inflammation

et l'étranglement étoient, en effet, portés à un trop grand degré, pour espérer quelque chose de le moyen. je m'absentai un instant pour aller chercher une Bougie et à mon arrivée je trouvai les autres eleves avec mr. Barres qui croyoient en entrant comme lui que j'avois été chercher les instrumens necessaires pour l'operation: j'introduisis devant eux la Bougie et au bout de cinq minutes la montre à la main, le malade, ainsi que je l'avois annoncé, se plaignant de foiblesse et d'angoisses je fis, en le prepant fortement, rentrer la tumeur avec le bruit qui accompagne ordinairement la rentrée des entrailles.

je ne peindrai point l'etonnement des eleves, il fut extrême comme on peut le penser, car je ne puis dissimuler que j'en eu beaucoup. il s'y joignit, peut être, un sentiment de vanité, mais pour me défendre dans un moment où je m'entendois dire par tout le monde que je venois de sauver la vie à le malheureux et où j'étois bien persuadé moi même que je lui avois au moins epargné une operation très douloureuse et qui n'est pas toujours sans danger. je fis boire une verre d'oxicrat au malade et lui fis sentir un flacon. quelques momens après il alla très abondamment à la selle et peu de jours il fut en etat de sortir de l'hôpital.

quelque efficace que puisse être le moyen, on sent qu'il ne peut reussir lorsque les parties etranglées ont contracté

de fortes adherences, mais dans le cas de même il a encore une grande utilité ainsi qu'on en pourra juger par les observations qui suivent, dont la premiere auroit dû preceder les deux dernieres si j'avois suivi en les rapportant l'ordre des tems où elles ont été faites et que j'ai intervertis a dessein, pensant qu'il etoit plus convenable de presenter d'abord celles qui avoient eu un plein succès

3eme observation

mr. Astruc negotiant rue Montgaut, me fit appeller pour voir un de ses commis âgé de 25 ans qui depuis deux jours seulement eprouvoit les accidens de l'etranglement, il n'avoit point été saigné, on s'etoit contenté d'appliquer sur la tumeur herniaire des cataplâmes anodins. la Nature à la quelle j'en recours tout de suite procedai dans cinq a six minutes ses effets ordinaires, mais le fut inutilement que je cherchai a reduire les parties, elles opposerent une resistance invincible, ce qui me fit conjecturer qu'il y avoit deja adherence et que l'operation etoit l'unique reponse: je fis faire une saignée pendant le tems qu'il me fallut pour me procurer des instrumens et j'y procedai sans differer plus long-tems.

A l'ouverture du sac il sortit une assez grande quantité d'une serosité sanguinolente et noirâtre d'une odeur tres fetide. L'epiplocele qui formoit

la plus grande partie de la hernie, quoique frapé presque subitement par la gangrène, ainsi qu'une portion d'intestin qu'il renfermoit dans le centre, avoit eu le tems de contracter des adherences de toutes parts. je detruisi les adherences avec les doigts et l'ongle, après avoir debridé l'anneau, le qui parut gangrené. je respectai cependant l'intestin qui ne l'étoit que dans une petite portion dont la separation qui s'en fit deux jours après, laissa echaper avec les matieres fecales, une multitude de pepins de pommes qu'avoit mangé le malade quelques jours auparavant. quelque fureur qu'ait été cette issue, qui fut parfaite dans moins d'un mois par les precautions que je pris pour m'opposer au passage des matieres fecales par la plaie, je supprimerai les details comme etrangers à l'objet dont je m'occupe dans le moment.

6eme observation.

jean marie etienne Destrac âgé de 22 ans portoit depuis sa plus tendre enfance une hernie inguinale qu'il avoit toujours tres negligée. ne pouvant la faire rentrer après un copieux repas qui avoit donné lieu à sa sortie, il se presenta à l'hôpital le second jour de l'accident avec tous les symptomes qui caracterisent l'etranglement inflammatoire. les Saignées, les topiques, le taxis tout ayant été inutile j'employai le Bouge qui fut aussi sans

Succès quoiqu'elle eut resté un quart d'heure en place et qu'elle produisit ses effets ordinaires, d'où je conclus qu'il y avoit adherence et qu'il falloit necessairement en venir à l'operation: je la remis neanmoins au lendemain matin les accidens ayant paru diminués après l'application de la bougie. le malade dormit effectivement une assez bonne nuit et dormit plusieurs heures de suite d'un fort bon sommeil. le lendemain trouvant la tumeur moins tendue, moins enflammée et moins douloureuse je crus devoir tenter encore une fois le taxis mais ne remplissant pas mieux que la veille je procedai tout de suite à l'operation. le sac ouvert je vis que la hernie etoit formée d'une portion considerable d'intestin d'un rouge brun et d'une portion plus considerable encore d'epiploon gangrenés. après avoir debridé l'anneau je fis rentrer l'intestin et retranchai en grande partie l'epiploon en menageant toutefois, pour empêcher qu'il ne rentrat dans le ventre, d'anciennes adherences qu'il avoit formé aux environs de l'anneau: ce que je laissai tomba peu à peu de jour par la suppuration et la

malade qui seroit probablement mort pour peu que j'eusse différé encore l'opération, (ce que j'aurois fait selon toutes les apparences si je n'avois pas été instruit par l'expérience de la Bougie qu'il n'y avoit pas d'autre parti à prendre.) Sortit radicalement guéri de l'Hôpital un mois et demi après.

Jeune Observation.

Je désirois beaucoup de savoir si les Bougies d'opium produiroient le même effet chez les femmes, mais je n'ai eu qu'une fois l'occasion d'en faire l'essay et encore le résultat en a-t-il été très douteux

La nommée +++ âgée de 40 ans avoit eu à la suite de plusieurs grossesses une hernie crurale qui n'étant point maintenue par un bandage sortoit très fréquemment. Dans le courant du mois d'août 1764 la hernie étant sortie, elle ne put la faire rentrer et resta sans secours pendant trois jours au bout desquels elle fut reçue à l'Hôpital. on la saigna deux fois et l'on appliqua en attendant l'heure de ma visite un cataplasme emollient sur la tumeur. on avoit aussi essayé, même avec effort de réduire la hernie et je ne crus pas devoir faire de nouvelles tentatives la nature des accidens me faisant soupçonner un trop fort étranglement pour y parvenir. je prescrivis

une troisieme Saignée et quelques moments après revenant voir la malade, Sous le prétexte d'examiner plus particulierement une Descente de matrice pour laquelle elle portoit un pessaire, j'introduisis dans toute la longueur du canal de l'uretre une Bougie qui ne parut produire aucun effet; Seulement diminuer après cette introduction, la malade se plaignit de quelques ebloüissements: je saisi le moment pour tenter la reduction et la tumeur refistant je presumai qu'il y avoit adherence. je convoquai les Consultants de l'Hôpital qui jugerent a propos d'insister encore sur la Saignée et les autres moyens d'usage avant d'en venir à l'operation que je regardois moi comme tres urgente; je la remis cependant jusques au Soir ainsi qu'il avoit été convenu et en la faisant on vit evidemment qu'elle avoit été trop differée. L'intestin qui la formoit ayant deja contracté des adherences et etant d'un rouge tres brun qui indiquoit la mortification la plus prochaine. je le fis reintroduire dans l'uretre et l'operation eut tout le succès possible la malade etant sortie un mois après de l'Hôpital bien portante.

Dans la Supposition que l'opium introduit dans le canal de l'uretre des femmes ne produiroit pas aussi

d'effet, ne pourroit on pas le porter, sous la forme de Pessaire, dans le vagin ? je pense qu'il agiroit d'autant plus efficacement que cette partie presenteroit plus de surface. quelque vraisemblable que cela soit, n'ayant aucun fait pour apuyer mon opinion je ne la presente que comme une simple conjecture qui m'a été suggerée par les effets qu'il produit sur les autres parties qui, comme celle du, sont recouvertes d'une epiderme extrêmement delicat.

Si je ne me suis pas trompé en deduire par les observations qu'on vient de lire, il en resulte que les gerçures mammaires qui sont assez ordinairement suivies des accidens les plus graves et qui très frequemment exigent une operation delicate et presque toujours infructueuse lorsqu'on la fait trop tard, comme on en a de trop frequens exemples, seront des maladies bien moins dangereuses, si l'on a pour les faire rentrer un moyen plus sur et plus prompt que ceux que l'on met communement en usage et qui a encore, lors même qu'il ne remplit pas parfaitement, l'avantage de faire juger que l'on temporiseroit vainement et que le plus court delai pour en venir à l'operation ne peut qu'être funeste au malade.

on dira peut être qu'un si petit nombre d'observations

ne Suffit pas pour Constater L'efficacité du moyen que je propose et que j'aurois dû les multiplier davantage avant de les communiquer à L'academie ; je Conviens que j'aurois beaucoup mieux fait Si je n'avois Consulté que mon interêt particulier, mais ayant infiniment plus à Coeur Celui de L'humanité, je me hâte de les faire Connoître afin qu'on puisse multiplier les experiences qui doivent fixer le degré d'utilité de ma decouverte et en faire je veux plûtot le public Si elle merite L'approbation de L'academie au jugement de laquelle je la Soumets. mais, S'il m'est permis d'avoir d'avance mon opinion, je la crois d'autant plus avantageuse que Son utilité ne Se bornera probablement pas à la Seule reductions des hernies : on juge par induction qu'on pourra S'en Servir avec autant de Succès dans la reduction des luxations, principalement dans Celle de la cuisse et peut être dans quelques espece d'accouchement.

Guerin Chirurgien major de L'Hopital St André de Bordeaux &c.